

15-BORN

Le viaduc Freiherr von Korff : un pont militaire datant de la Première Guerre mondiale

Cela ne se voit guère ailleurs: le viaduc de Born et ses onze arches, d'une longueur totale de 285 mètres, sont l'élément caractéristique du centre d'une localité située sur la Vennbahn. Dans le jargon technique, ce pont est un « saut-de-mouton ». Il permet le croisement à différents niveaux de deux voies de circulation qui se recouperent. Il relie la Vennbahn à Vielsalm. Cette voie de chemin de fer, d'une longueur de 23 kilomètres, reliait la Vennbahn à la ligne Luxembourg – Spa. La jonction ouest a été réalisée en 1916 pour des raisons de stratégie militaire : il s'agissait en effet, alors que la Première Guerre mondiale battait son plein, de transporter du matériel et des troupes vers Liège et la Flandre. Cette construction hors du commun a été réalisée en huit mois seulement avec 19 000 m³ de béton. Le viaduc a été baptisé du nom du baron Friedrich von Korff, qui fut Landrat de l'arrondissement prussien de Malmedy de 1908 à 1920.

Le sort du viaduc de Born

À l'entrée du viaduc de Born, on pouvait lire, jusqu'en 1920, le nom « Freiherr von Korff ». Mais même les gravures sur pierre ne sont pas éternelles, surtout lorsque les temps changent : suite au bouleversement des compétences territoriales résultant du traité de Versailles, la Belgique supprima le nom « Freiherr von Korff », de même d'ailleurs que la phrase patriotique de guerre qui date de la construction en 1916 : « *Krieg schallt es laut, als diese Bahn erbaut. Mit starker Hand und Manneskraft und trotz dem Feind war's bald geschafft.* » (La guerre gronde pendant qu'on construit cette voie de chemin de fer. À bras d'homme et malgré l'ennemi, le travail fut bientôt fini.) Après l'invasion des troupes allemandes lors de la Seconde Guerre mondiale, les militaires belges, en 1940, firent sauter le Grand Pont d'Hermanmont à l'autre bout du tronçon pour empêcher la Wehrmacht d'envoyer du renfort. On aménagea également des fourneaux de mine sur le viaduc Freiherr von Korff, mais, pour des raisons inconnues, ils restèrent inutilisés. Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, l'ancienne ligne de chemin de fer militaire entre Born et Vielsalm fut désaffectée.

Le baron Friedrich von Korff, dernier Landrat prussien de Malmedy

Le baron Friedrich von Korff, qui a donné son nom au viaduc, est issu d'une grande famille noble d'Allemagne établie dans le pays de Münster. Il naquit en 1865 à Wesel sur le Bas-Rhin. À 19 ans, il suivit une formation d'officier. Il étudia ensuite le droit à Bonn et fit des stages auprès de tribunaux situés sur le Rhin. Les autres étapes de sa carrière furent des emplois dans les administrations gouvernementales de Cologne, de Potsdam et de Lauenburg. Sa femme Maria était originaire d'Aix-la-Chapelle. Ils eurent trois filles, Pia, Maria et Toja. Le 5 juin 1907, il fut tout d'abord Landrat provisoire de Malmedy, partie de la province rhénane de Prusse de 1916 à 1920. Après avoir été élu en décembre 1907, il exerça officiellement cette fonction administrative à partir du 12 février 1908 pendant douze ans, jusqu'à la cession du territoire à la Belgique suite au traité de Versailles. Le baron Friedrich von Korff fut ainsi le dernier Landrat prussien de Malmedy.

Préfet de police à Aix-la-Chapelle jusqu'à sa destitution par les Alliés en 1923

Le baron Friedrich von Korff retourna ensuite en Rhénanie. Il fut nommé préfet de police à Aix-la-Chapelle. Début 1923, la situation politique s'était aggravée suite à l'occupation de la Rhénanie par les troupes belges et françaises. Les Français et les Belges entendaient se faire ainsi dédommager par le Reich allemand qui ne se conformait pas dans une mesure suffisante à ses obligations de réparation consistant, par exemple, à fournir de la houille. Les fonctionnaires des territoires occupés sur le Rhin et dans la Ruhr recevaient du gouvernement du Reich l'ordre de ne pas se conformer aux instructions de l'occupant franco-belge. Le baron Friedrich Bernhard Hubert von Korff était l'un des premiers fonctionnaires d'Aix-la-Chapelle qui opposait une résistance passive à l'autorité suprême, la commission rhénane interalliée. Il refusait d'exécuter les ordres du président du gouvernement d'Aix-la-Chapelle (Regierungsbezirk Aachen), Wilhelm Rombach. Il fut fait prisonnier avec d'autres contestataires, dont le président du gouvernement et son suppléant, Robert von Görtschen, mais relâchés peu après à condition de ne plus mettre le pied sur ce territoire.

Rares sont les traces actuelles du nom du baron Friedrich von Korff

Les deux années suivantes, le baron Friedrich von Korff dirigea la police de Bielefeld. Son dernier emploi de fonctionnaire dirigeant à la police fut à Kassel, à partir de mars 1923. Il y perdit la vie en service le 8 mars 1928. À Kassel, lui-même et sa famille avaient des contacts avec les Henschel, une famille d'industriels, ainsi que le rapporte le généalogiste de la famille, le baron Jobst von Korff. De la famille Henschel étaient issus, à l'époque, les principaux fabricants de locomotives en Allemagne. Jusqu'en 1923, plus de 20 000 locomotives avaient quitté les usines de Kassel. À partir de 1925, les Henschel se lancèrent également dans la fabrication de poids lourds. Les trains de la Vennbahn étaient également tirés par des locomotives Henschel. Aujourd'hui encore, on peut voir des locomotives diesel de manœuvre Henschel à l'ancienne gare de Walheim. Elles ont été fabriquées dans les années 1950. Le baron Jobst von Korff connaissait deux des filles du baron Friedrich von Korff. Elles étaient pour lui des cousines au second degré. Dans les années d'après-guerre, il rendit plusieurs fois visite à sa tante qui vivait non loin de chez lui, à Bütgenbach. Cette tante était prieure au couvent des Carmélites qui fut repris par les Franciscains en 1985. Le baron Jobst von Korff ignorait que le viaduc de Born, non loin de Bütgenbach, avait été baptisé du nom du baron Friedrich von Korff. Le nom avait été effacé du viaduc après la Première Guerre mondiale et, de plus, celui qui avait donné son nom à ce viaduc avait sans doute peu à peu disparu de la mémoire des habitants de l'endroit.